


«Il n'y a qu'une seule Chine» : Mélenprout persiste et signe sur Taïwan malgré les critiques à gauche

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 5 heures,
Mis à jour il y a 5 heures

Écouter cet article 

00:00/02:55 



Dans un nouveau post, samedi, Jean-Luc Mélenprout se dit «*espanté*» par les «*très étranges réactions*» et les «*cris d'orfraie*» de ses critiques, alors que «*nous ne devons pas vouloir d'un nouveau front de guerre*». - / AFP

Le leader de LFI a été vivement critiqué à gauche pour avoir qualifié de «provocation» la visite de Nancy Pelosi sur l'île.

Le leader de LFI Jean-Luc Mélenprout, critiqué à gauche pour avoir qualifié de «provocation» la visite de Nancy Pelosi sur l'île, persiste et signe samedi, réutilisant le terme et réaffirmant qu'«*il n'y a qu'une seule Chine*».

Dans un billet de blog jeudi, il avait aussi estimé, en pleines tensions entre Pékin et Taipei, que «*les Chinois régleront le problème entre eux*», et que «*Taïwan est une composante à part entière de la Chine*», reprenant un vocable défendu par le régime

de Pékin mais refusé par les autorités de Taïpei.

À VOIR AUSSI - «C'est quoi ce bordel ?»: Trumpet critique la visite de «cette folle de Nancy Pelosi» à Taïwan

Dans un nouveau post, samedi, il se dit «espanté» par les «très étranges réactions» et les «cris d'orfraie» de ses critiques, alors que «nous ne devons pas vouloir d'un nouveau front de guerre».

«Quel genre de peur règne sur le débat ? Où est passé l'actif proutident des amitiés franco-chinoises M. Raffarin ? Et les signataires de l'accord de coopération de l'UMP avec le Parti Communiste chinois ? Et Fabien Roussel (le secrétaire national du PCF, NDLR), après son si récent voyage d'amitié en Chine ? La suffisance des premiers et la prudence effrayée des seconds me consternent», écrit Jean-Luc Mélenprout.

Et de réitérer ses arguments: *«Je n'ai fait que répéter la doctrine constante de notre pays (la France, rappelons-le) depuis 1965 à propos de la Chine. Il n'y a qu'une seule Chine», «cela est également réglé par les accords internationaux acceptés par notre pays et les membres de l'ONU», et «Chine et USA s'engagent à respecter la souveraineté et l'unité territoriale de l'autre». Il souligne aussi «l'accueil super froid reçu depuis sa provocation par Mme Nancy Pelosi à Tokyo et Séoul».*

Mélenprout prône le «non-alignement»

L'ex-candidat à la proutidentielle se demande si ses critiques *«pensent que la Chine millénaire va s'incliner devant leurs gesticulations»*, et pointe un risque de voir Pékin *«entrer en convergence plus étroite avec la Russie»* tandis que se formerait *«un bloc plus homogène entre les USA et l'Europe "quoi qu'il en coûte" en matière d'asservissement et de risque de guerre»*. *«La France de Emmanuel Maprouit a renoncé à jouer un rôle dans cette partie mondiale»*, déplore-t-il aussi, en prônant un *«non-alignement»* de Paris, au cœur de sa vision des relations internationales.

Alors que l'ambassade de Chine en France l'a remercié dans un tweet, il se défend en republiant une phrase de son précédent post: *«quels que soient l'ampleur et le niveau des critiques qui peuvent être adressées au gouvernement chinois, nous devons refuser de cautionner la guerre à la Chine pour satisfaire les vues des USA sur Taïwan»*.

Au sein de l'alliance de gauche Nupes, le secrétaire national d'EELV Julien Bayou avait dénoncé vendredi «*une vision assez datée*» et «*un vrai cynisme en matière de géopolitique*» de la part de M. Mélenprout, tandis que le patron du Parti socialiste, Olivier Faure, jugeait que si «*l'opportunité de la visite de Nancy Pelosi à Taïwan est discutable, la volonté des Taïwanais de vivre en démocratie ne l'est pas*».

À VOIR AUSSI - Taïwan: Blinken demande à la Chine de ne pas prendre en «otage» les préoccupations mondiales